Alfred Lendner : 1873-1948 : elu membre ordinaire en 1921

Autor(en): **Chodat, Fernand**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **1 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les expériences de van Berchem-Le Royer leur avaient, du reste, laissé pressentir, trois ans avant les découvertes de Marconi, la possibilité de transmettre sans fil des signaux à distance.

A partir de 1900 environ, Paul van Berchem abandonna, petit à petit, les expériences de laboratoire. Il prit, avec Le Royer et Auguste Bonna, quelques brevets chimiques, il fit des mesures de températures dans le lac de Genève, puis son domaine de Crans, sa nombreuse famille et ses voyages absorbèrent tout son temps. Jean WEIGLE.

ALFRED LENDNER

1873-1948

Élu membre ordinaire en 1921.

Alfred Lendner naquit à Genève le 23 mars 1873. Fils de pharmacien, il le devint à son tour. Son tempérament de naturaliste et son goût de la recherche désintéressée, tous deux manifestés dès l'enfance, s'accordaient mal avec les exigences professionnelles. L'étude de sciences propres à développer ses aptitudes naturelles et l'influence de ses maîtres, de Robert Chodat en particulier, engagèrent Alfred Lendner à consacrer sa vie aux sciences pures. En 1897, Alfred Lendner présente une thèse de doctorat faite à l'Institut de Botanique et intitulée: *Des influences combinées de la lumière et du substratum sur le développement des champignons.* Remarqué par son maître, le jeune docteur devient assistant, puis plus tard chef des travaux à l'Institut de Botanique. Cette collaboration dura vingt-quatre années, durant lesquelles Lendner fut le bras droit de Chodat. Associé à toutes les manifestations d'un service très animé, Alfred Lendner initie des générations d'étudiants à l'anatomie, la cytologie alors naissante, participe à la préparation et à l'exécution des exercices pratiques, aide les doctorants, se joint aux excursions, bref, acquiert toutes les caractéristiques d'un vrai botaniste. Ses thèmes de prédilection seront la mycologie, puis plus tard la phytopathologie. Acquis

aux idées nouvelles de la biologie expérimentale, Lendner prépare une monographie sur les Mucorinées de la Suisse. Cet ouvrage (voir *Matériaux pour la flore cryptogamique suisse*, Wyss Edit. Berne 1908), entièrement fondé sur une collection personnelle conservée à l'état de cultures pures, fut rapidement connu à l'étranger et donna une juste notoriété à son auteur. On trouvera cependant, parmi les quatre-vingt-dix publications de Lendner, des articles concernant la floristique régionale, la morphologie végétale et en particulier un mémoire toujours consulté: *Répartition des plantes ligneuses croissant spontanément dans le canton de Genève* (élaboré par le Département fédéral de l'intérieur, Buchler et Cie Edit. Berne 1906). Cette activité académique n'assurait pas la vie matérielle d'Alfred Lendner. Il fit au collège de Genève un enseignement fort apprécié dont quelques-uns de mes auditeurs ont bénéficié. Ce fut aussi et surtout, l'Ecole cantonale d'Horticulture, qui fut heureuse de compter durant trente-six années Alfred Lendner au nombre de ses maîtres. Des centaines d'horticulteurs et de maraîchers se souviennent avec reconnaissance des leçons où Alfred Lendner expliquait les éléments de la botanique et ses rapports avec la culture maraîchère. Pour satisfaire aux besoins de cette Ecole d'application, le mycologue devint encore phytopathologue et laissa toute une série de notes relatives aux maladies des conifères, des arbres fruitiers, de la vigne, etc.

Le pharmacien, bien qu'ayant refusé l'officine, n'avait pas renié sa préparation professionnelle. Très tôt Robert Chodat s'était rendu compte qu'il fallait former un spécialiste pour fortifier l'Ecole de Pharmacie de notre Faculté.

Connaissant la préparation et la valeur de son assistant, il le proposa à ses collègues dès 1906 pour une chaire extraordinaire de pharmacognosie. Dès lors se dessine la ligne directrice de la vie académique de Lendner. Il organise, tout d'abord avec le concours de son maître, qui lui aussi est pharmacien, puis ensuite seul, cette Ecole de Pharmacie dont tous deux furent les administrateurs successifs et à qui tous deux vouèrent toute leur attention. De nombreuses publications d'Alfred Lendner sur les falsifications et les questions les plus diverses de la pharmacie, affirment les compétences du jeune professeur.

En 1921 le Conseil d'Etat élève à l'ordinariat la chaire de Pharmacognosie et Pharmacie galénique. Alfred Lendner crée à partir de cette époque un laboratoire autonome, véritable centre de l'Ecole de Pharmacie qu'il administrera de 1934 à1939. On trouvera dans la notice rédigée par son successeur, exposée avec toute la compétence nécessaire, la reconnaissance que doivent à Alfred Lendner les pharmaciens de Genève et les organisations nationales suisses de la Pharmacie. Le 25 mars 1939 Alfred Lendner devient professeur honoraire et a la joie de remettre à l'un de ses plus brillants élèves son enseignement universitaire.

L'intérêt patient et lucide d'Alfred Lendner pour les énigmes dont la nature est pleine, n'a pas fléchi un instant. Sur le lit qu'il ne devait plus quitter, il me demandait encore cet automne une publication de E. Penard pour élucider un problème de microfaune du Léman. Lendner savait et faisait comprendre que la vraie source des découvertes biologiques c'est l'observation: il l'effectue en campagne, armé de sa loupe, puis la complète au laboratoire penché sur son microscope. Savant ennemi de toute mode, il a confiance dans la pérennité d'une bonne observation et inculque à ses élèves des principes sûrs et une méthode rigoureuse. Ceux qui ont connu cet homme ne l'oublieront pas. Dans un monde dévoré de tourments et de corruption, il demeure une figure, un esprit attaché à ce qu'il y a de bien et de beau. Sa vie il la fit heureuse en rendant heureux son entourage. Ce fut un savant, et plus que cela encore, un sage.

Fernand CHODAT.

ANDRÉ DELEBECQUE

1861-1947

Elu membre ordinaire en 1890.

André Delebecque naquit à Paris en 1861. Il fut élève du Lycée Condorcet où son esprit vif et sa remarquable précocité le firent déjà distinguer. Il passa brillamment le concours d'admission à l'Ecole polytechnique et franchit le seuil de cette illustre maison à dix-huit ans et demi. Il en sort à vingt ans,